Le Pin-la-Garenne – Chapelle souterraine de l'église

n°3474

Fabrice Morand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17119>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Fabrice Morand, « Le Pin-la-Garenne – Chapelle souterraine de l'église », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17119>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Pin-la-Garenne – Chapelle souterraine de l'église

n°3474

Fabrice Morand

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.510;48.424;0.588;48.463](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.510;48.424;0.588;48.463)

- 1 Au mois de septembre 2013, un projet de travaux de restauration de la chapelle souterraine de l'église du Pin-la-Garenne a été présenté à M. Michel Ganivet (président des Amis du Perche de l'Orne). L'église et sa chapelle souterraine ont été construites entre 1826 et 1838 à l'emplacement d'une ancienne église.
- 2 Dans cette chapelle souterraine, une fosse aurait été aménagée vers 1830 afin de mettre en dépôt, avant un éventuel transfert vers la basilique de Saint-Denis, les restes du Comte d'Alençon, Comte du Perche (Pierre II de Valois), décédé à Argentan le 20 septembre 1404 et initialement enterré dans l'église de la Chartreuse du Valdieu, sur la commune de Feings.
- 3 Une intervention archéologique a été prescrite afin de procéder au nettoyage de la fosse sépulcrale ; après avoir retiré la marche en bois de l'autel, la fosse est apparue sans dalle de couverture. Elle est en grande partie comblée de matériaux de démolition (plâtre, briques, gravats...) et d'un fragment lapidaire provenant probablement du retable de l'ancienne église. Ce remblai semble dater des années 1920 à 1930, lors de l'installation dans la chapelle des locaux municipaux.
- 4 Une fois vidée de ses différents remblais, la fosse mesure 1,70 m sur 0,60 m de largeur. Elle est appareillée en blocs de calcaire calibrés, collés à la chaux ; le fond n'est pas dallé, il est directement aménagé sur l'argile naturelle.
- 5 Au fond de la partie nord de la fosse, une couche de bois en décomposition de 0,50 m de côté est apparue, délimitée par des tuiles plates. Ce niveau doit correspondre à un coffre ou à des planches, sous lesquelles ont été mis au jour des ossements humains disposés en

fagots, le tout reposant sur un lit de petits moellons calcaires, disposés ainsi afin d'isoler le caisson de l'humidité du fond de la fosse.

- 6 Les ossements sont en bon état de conservation. Ils appartiennent à au moins deux individus. Les premières observations, réalisées par Mme Cécile de Seréville-Niel du Craham, recensent tout d'abord un crâne (il manque la mandibule) appartenant à un adulte âgé (voire très âgé) dont le maxillaire est totalement édenté. Les os longs qui pourraient correspondre au même individu sont : 2 fémurs, 2 tibias, 2 fibulas, 1 radius gauche et 1 humérus droit.
- 7 Seuls les deux tibias d'un second individu sont présents. Il s'agit d'un adulte mais moins âgé que le précédent, peut-être une femme, mais l'état de ces ossements ne permettra sans doute jamais d'en savoir plus. Pour compléter cet inventaire, il faut ajouter 2 vertèbres jointives (T12 et L1) et un sacrum très abîmé. Il semble important de signaler que l'individu le plus complet présente un traumatisme au niveau de l'épaule droite : il aurait eu un écrasement important et le déplacement de la tête de l'humérus au bras droit, un handicap antérieur à son décès.
- 8 Il sera sans conteste difficile d'identifier avec certitude les restes humains découverts dans cette fosse. Même une étude ADN, coûteuse et sans aucune garantie de réussite, ne saurait être envisagée. Le seul élément tangible reste le procès-verbal, rédigé le 19 septembre 1865, qui indique la qualité et le nombre des restes déplacés de l'abbatiale de Feings et qui auraient appartenu à Pierre II de Valois, Comte d'Alençon.

Fig 01

Fosse sépulcrale et fragment de retable
Cliché : F. Morand (BEN).

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge

Mots-clés : chapelle, fosse, ossement

operation Suivi de travaux (ST)

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Le Pin-la-Garenne

AUTEURS

FABRICE MORAND

BEN